

Communiqué de presse
RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE ANNUELLE

LES ENTREPRISES EN NOUVELLE-AQUITAINE : BILAN 2021 ET PERSPECTIVES 2022

La reprise économique régionale résiste aux résurgences de la pandémie et aux tensions sur la logistique des approvisionnements, les prix et les recrutements.

La plupart des secteurs retrouvent leur niveau d'avant crise dès le troisième trimestre 2021. Les entreprises régionales démontrent ainsi leur capacité d'adaptation au contexte de pandémie et aux contraintes d'offre tant en approvisionnement qu'en recrutement. La reprise est solide et, toutes choses égales par ailleurs, l'activité continuera de progresser en 2022.

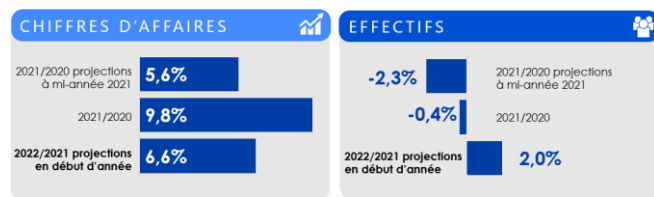
En 2021 :

- **La production industrielle progresse fortement dans tous les segments.** La dynamique se révèle pourtant perturbée par des difficultés d'approvisionnement et par des problèmes de recrutement constatés pour plus de la moitié des entreprises. Dans ce contexte, l'emploi se stabilise, le nombre d'heures travaillées par salarié s'accroît avec une activité partielle moins sollicitée ; le recours à l'intérim complète les besoins quand l'offre le permet. Des réorganisations dans les chaînes de production permettent de pallier les goulets d'étranglement, aussi la rentabilité parvient le plus souvent à s'améliorer en dépit des hausses de prix, dont celle de l'énergie. Après un repli en 2020, l'investissement repart à la hausse.
- **Dans les services, l'activité est très haussière mais de manière différenciée selon les prestations et leur sensibilité aux tensions sur les recrutements ou à l'évolution de l'épidémie.** Les services de proximité, très affectés en 2020, enregistrent le plus fort rebond avec l'allègement des mesures sanitaires. Pour autant, leur retour à un niveau d'activité d'avant crise n'est pas atteint et demeure tributaire des résurgences de l'épidémie. Face à la demande croissante de l'intérim sollicité par tous les métiers, ce sont les candidats disponibles qui font défaut. Dans l'ensemble les services aux entreprises (transport, informatique, ingénierie) accompagnent la croissance de l'activité. La rentabilité, fragilisée l'an passé, s'améliore.
- **Conforme, voire légèrement supérieure aux estimations en cours d'année, l'activité s'inscrit en nette hausse dans la construction.** La demande émanant des particuliers et des collectivités reste soutenue et les carnets apparaissent toujours bien alimentés. Le déficit de main d'œuvre et les tensions sur les approvisionnements freinent cependant le déroulement des chantiers. Des projets d'investissement apparaissent plus fréquemment.

En 2022, la conjoncture régionale resterait favorablement orientée, toujours tirée par la demande intérieure et l'investissement de même que par le redressement des performances à l'exportation, en particulier dans les secteurs plus longtemps affectés. L'emploi global progresserait à nouveau, en privilégiant le renforcement des contrats permanents avec, en contrepartie, un moindre recours à l'intérim.

L'évolution de l'épidémie, l'ampleur et la persistance des difficultés d'approvisionnement et de recrutement ainsi que les tensions inflationnistes restent des facteurs d'incertitude. En revanche, la consommation plus rapide et importante du surplus d'épargne des ménages accumulé pendant le confinement, conjuguée à des gains de productivité par la poursuite des restructurations engagées par les chefs d'entreprise, pourrait contribuer à un scénario plus favorable.

Industrie *(Variation pondérée par les effectifs ACOSS)*



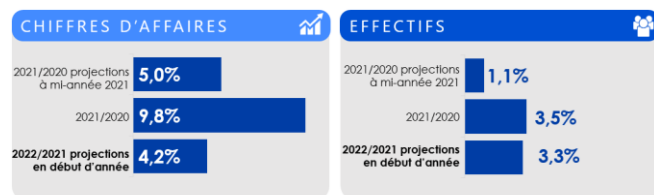
Après un choc sans précédent en 2020, l'industrie néo-aquitaine connaît un fort rebond en 2021, freinée toutefois par des tensions sur les approvisionnements et les prix des matières premières de même que par les difficultés de recrutements.

Dans l'ensemble, l'activité progresse de près de 10%. La fabrication d'équipements électriques-électroniques et autres machines signe l'une des plus fortes hausses (+11%) pourtant ralentie par les difficultés d'approvisionnement en composants électroniques au second semestre. L'industrie alimentaire subit un nouvel épisode de grippe aviaire mais progresse, bénéficiant d'une nette reprise des exportations, de cognac particulièrement. Le redressement se révèle plus progressif dans la fabrication de matériel de transport : le compartiment de l'aviation commerciale civile ne profite pas encore de la reprise récente de contrats pour les grands donneurs d'ordres et l'industrie automobile apparaît largement pénalisée par les difficultés d'approvisionnement. En revanche le redémarrage est plus rapide pour la construction de bateaux de plaisance.

Les autres produits industriels participent significativement à la croissance de l'activité. Globalement, l'industrie supporte de fortes hausses des coûts, en particulier de l'énergie et les difficultés de recrutement affectent près de la moitié des entreprises. Dans ce contexte, l'emploi se stabilise en 2021 (-0,4%). L'activité partielle a limité la contraction des effectifs permanents pendant la crise en 2020 et la reprise est souvent compensée par un accroissement des heures travaillées par salarié. Le recours à l'intérim complète les besoins quand l'offre le permet. Les investissements productifs se révèlent massivement en hausse, souvent par effet report suite à l'attentisme constaté en début de crise sanitaire.

Pour 2022, la conjoncture industrielle régionale resterait favorablement orientée et l'emploi global progresserait à nouveau, en privilégiant le renforcement des embauches avec en contrepartie un moindre recours à l'intérim.

Services marchands *(Variation pondérée par les effectifs ACOSS)*

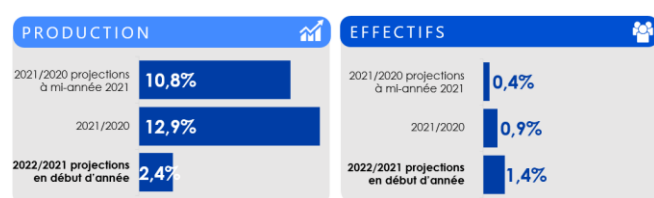


Les prestations de service se redressent nettement en 2021. Globalement préservés en 2020, les effectifs se renforcent, mais de façon insuffisante, les tensions sur les recrutements rencontrées dans certains segments ayant parfois freiné le développement de l'activité.

La progression des chiffres d'affaires est plus soutenue dans l'hébergement qui bénéficie en 2021 de la reprise progressive de la fréquentation touristique, sans retrouver toutefois son niveau d'avant crise. Les hôteliers anticipent une nouvelle hausse du volume d'affaires et des effectifs en 2022, tablant sur un retour à une situation normalisée soutenue par la recrudescence de la clientèle d'affaires et des touristes étrangers. Portés par un marché en pleine expansion (digitalisation des entreprises dans un contexte de déploiement du télétravail), les services d'information enregistrent une hausse soutenue de leurs chiffres d'affaires, comme de leurs effectifs. Ces évolutions devraient se poursuivre en 2022, les difficultés de recrutement en profils pointus resteraient un défi majeur pour ces entreprises du numérique dans un marché en plein-emploi. Le transport-entrepôt, comme les activités spécialisées, ralentiraient son rythme de progression qui demeure toutefois bien orienté.

Les volumes d'investissements, maintenus sur la période, demeurent conséquents et une nouvelle dynamique semble amorcée pour 2022.

Construction *(Variation pondérée par les effectifs ACOSS)*



En 2021, la construction confirme un sursaut durable et supérieur aux anticipations formulées en cours d'exercice.

Les carnets de commandes ressortent à des hauts niveaux dans le bâtiment. Les travaux publics sont confortés, au fil des mois, par une hausse de la demande publique. Cette dynamique vertueuse apparaît cependant freinée par des tensions sur les approvisionnements auxquelles s'ajoutent des difficultés de recrutement déjà évoquées avant la crise dans tous les corps de métier. Les nouveaux devis sont revus à la hausse pour intégrer l'augmentation des prix des matières premières et de l'énergie mais la concurrence reste vive : l'amélioration des marges, amoindries par la crise, est progressive et difficile. Des projets d'investissement apparaissent toutefois plus fréquemment, signe d'une embellie d'ensemble.

Pour 2022, le secteur devrait maintenir voire encore accroître ce niveau de production, sous réserve notamment de la réalisation des embauches escomptées.